*L’âge de l’univers, et d’ailleurs le connaît-on vraiment, donne à la vie de la terre d’abord et à celle de l’homme ensuite, une relativité toute particulière…les échelles sont telles qu’on n’entreprend jamais de les gravir de peur d’y perdre la raison. Quelle importance d’ailleurs, la durée dans ce cas est proportionnelle à la taille et, de l’infiniment grand à l’infiniment petit, la notion de temps s’étire à ne plus donner aucune certitude, les dimensions se multiplient dans un magma que l’esprit de l’homme ne parvient plus à maîtriser.*

*A ce degré de référence, cinquante ans cela ne veut plus dire grand-chose.*

*Les progrès de la médecine ont eu au cours du temps, pour l’homme, un effet de relativisation de l’âge faisant rajeunir un peu l’effet des dizaines. Alors qu’il y a quelques dizaines de siècles, cinquante ans était un âge canonique, nous sommes maintenant de frétillants cinquantenaires, reconnaissant à peine se situer à la moitié de notre temps de vie. Et, s’il est bon, lorsque l’on voyage, de faire une pause à mi-parcours pour souffler un peu, il n’en reste pas moins que pour le cinquantenaire d’aujourd’hui, les ressources sont encore nombreuses, les idées bien claires et le cerveau limpide. On pourrait même réveiller Victor Hugo et lui demander de changer sa sentence, lui qui disait que quarante ans était la vieillesse de la jeunesse et cinquante la jeunesse de la vieillesse. Un petit décalage est possible, soyons coquets !*

*A ce degré de référence, même si ce n’est plus la même chose qu’avant, cinquante ans, cela veut déjà dire quelque chose.*

*A l’échelle des relations entre les hommes par contre, à l’échelle des entreprises humaines communes, des associations, la longévité devient une denrée de plus en plus rare. Parce que si beaucoup dans le passé ont reposé sur une sorte de paternalisme qui faisait des chefs d’entreprise, des responsables d’association, des sortes de primus inter pares, tenant les rênes et gérant en bon père de famille, il en est de moins en moins ainsi aujourd’hui, la spirale de la croissance et du développement, les envies nouvelles, les exigences de l’immédiateté, font vieillir prématurément les décideurs, et le jeunisme pousse souvent les anciens dehors.*

*Dans les associations un deuxième élément est susceptible de raccourcir la durée de vie, c’est bien sûr la raréfaction des bénévoles, de ceux qui acceptent de donner leur temps, de se dévouer sans intérêt personnel, avec le goût du service aux autres, avec la conscience de l’intérêt général.*

*Enfin, le troisième élément qui fragilise souvent les sociétés ou associations, c’est bien sûr le choix du successeur, la transmission des leviers.*

*Avoir cinquante ans pour une association c’est faire le constat éclatant que les trois défis ont été relevés : il n’a pas fallu que les pères fondateurs restent jusqu’à aujourd’hui pour tenir les rênes, les bonnes volontés n’ont pas manqué durant ces décennies pour continuer à se dévouer et à porter le projet et, la transmission des leviers s’est faite sans chaos, sans rupture de continuité.*

*C’est d’autant plus remarquable dans le cas du Patro, à la différence d’associations sportives par exemple, que la société a terriblement changé, les normes de l’éducation aussi, les sujets de distraction se sont multipliés, le relâchement des principes et un certain affaiblissement de l’échelle des valeurs ont fragilisé les hiérarchies, réduit les participations.*

*On peut, à y réfléchir, reconsidérer les échelles :*

*A l’échelle de l’univers, vous avez transmis des principes de solidarité, de respect, de créativité et de responsabilité et cela c’est de façon inestimable intemporel, cela échappe à toute relativité. A l’échelle de l’univers vous avez votre place.*

*A l’échelle humaine vous avez traversé les évolutions de la société en préservant les valeurs de base. Vous avez aussi votre place.*

*A l’échelle des associations vous avez formé les plus jeunes à vous remplacer, le témoin s’est transmis de génération en génération et c’est une réussite exemplaire ici.*

*Contre vents et marées, en marge des développements technologiques, que vous maîtrisez par ailleurs, vous avez appris et vous avez instruits les autres que la cohésion sociale s’enracine avant tout dans le respect de l’autre, dans la bonne articulation des différences : un slogan affirme «  nos différences, nos chances », vous l’avez mis en œuvre. Et ce faisant vous avez aidé à la cohésion du village, vous avez contribué par vos différentes actions à maintenir un état d’esprit positif et fraternel, un sens du dévouement et de la fête si caractéristiques du village de Bellefontaine, de notre village.*

*Vous tous ici, de génération en génération, avec une solidarité permanente entre elles, vous avez réussi le défi de traverser les âges dans l’unité et la solidarité. Vous pouvez être fiers de ce chemin parcouru, vous pouvez être fiers et remercier aussi l’abbé qui avec la délicatesse et le doigté qui le caractérisent, sans obsession confessionnelle a cheminé à côté du groupe comme un garant moral, comme un conseiller attentif et à l’écoute.*

*Cet anniversaire les amis est un bel anniversaire, il est arrivé naturellement, sans forcer, avec simplement le bonheur de vivre et de construire ensemble.*

*Au nom de mes collègues du Collège et du conseil communal, au nom de l’administration communale de notre commune je vous souhaite une belle fête aujourd’hui et une longévité à l’image de celle que je nous souhaite à tous : joyeuse, active, sereine, enthousiaste et déterminée pour que notre avenir et celui de nos jeunes continuent de sourire dans nos villages.*

 *BP*

 *29/09/2012*